



LE ROTARY
UN IMPACT REEL

Le Lien Hebdomadaire du ROTARY CLUB EVRY-CORBEIL

www.rotaryclub-evrycorbeil.org – Identifiant et mot de passe membre : rotary

Facebook : Rotary EC

Siège : Hôtel NOVOTEL d'Evry – 3 rue de la Mare Neuve - 91080 COURCOURONNES

Président 2017-2018 : Stein Jensen

2017/2018 N°16

Mardi 7 novembre 2017

Chers amis,

Nous étions nombreux lors de cette réunion où nous avons accueilli avec plaisir les représentantes d'Inner Wheel et souhaité un bon anniversaire à notre ami, Bernard Lang.

Avant de passer la parole à Michel Dubault qui nous présentera les limites politiques de l'action de Napoléon 1^{er}, notre Président a rappelé quelques dates clés de réunions ou d'actions.

Les dates clés en novembre et décembre :

- **Mardi 14 novembre** : les interventions sur « La Réserve mondiale de semences du Svalbard » et « Mes voyages aux pôles » sont remplacées par **"Svalbard : l'arctique européen, une intervention par Pierre Vernet de l'Association Polarlys, passionné, découvreur de l'arctique depuis plus de 30 ans,**
- **Vendredi 24 et samedi 25 novembre** : **La banque alimentaire** : Carrefour du Centre Commercial de SENART
Merci de vous rapprocher de Joseph pour lui signaler votre participation les 24 et 25 novembre et votre présence à la réunion avec les apprentis.
- **Vendredi 1^{er} et samedi 2 décembre** à Fontainebleau : **dîner de gala au château de Fontainebleau et la réunion du district à l'INSEAD** : vous avez les informations pour vous inscrire directement auprès du district.
- **Jedi 07 Décembre 2017 chez SANOFI Chilly Mazarin : L'opération 91 d'or :**

La commission « actions professionnelles » présidée par Jean François Grimaud, a sélectionné l'entreprise SEMARDEL pour sa politique de RH en faveur des personnes en situation de handicap.

Le prix du Rotary lui sera remis par Stein Jensen lors de la cérémonie du jeudi 7 décembre. Cette manifestation rassemble de nombreuses entreprises et organisations institutionnelles de l'Essonne : venez nombreux !

Merci de vous rapprocher de Jean François Grimaud pour lui signaler votre présence le jeudi 7 décembre et de s'inscrire avec le lien qui vous a été adressé (entrée chez SANOFI sous surveillance)

Par ailleurs,

Franck DORASCENZI tient à votre disposition les billets pour l'action Pinder : il nous rappelle ses objectifs et l'intérêt que nous avons à les vendre pour générer plus de fonds pour nos actions.

Stein Jensen nous informe que les brochures de présentation de l'évènement musical du 5 avril seront disponibles dès le 10 novembre : elles permettront à chacun d'entre nous d'informer, de rechercher des sponsors.

Un rappel pour l'inscription au voyage œnologique du 3 au 6 mai : inscription à confirmer par un versement de 150 euros.

Puis, Michel Dubault nous a proposé sa vision de l'action de Napoléon 1^{er} dont le résumé ne reflète que les grandes lignes de son intervention riche et illustrée de nombreux exemples.

Dans le cadre du thème central de nos conférences sur l'Europe, Michel Dubault propose d'analyser l'action politique de Napoléon Bonaparte et notamment de s'interroger sur les limites de son action.

Sans remettre en cause la gloire de l'empereur, la grandeur du personnage, son talent de soldat, la puissance du travail de l'administration, il examine si les quinze années fulgurantes de Premier Consul puis d'Empereur ont été fructueuses pour la France et pour l'Europe.

A mesurer l'écart entre les ambitions proclamées, les moyens déployés, les sacrifices exigés et les résultats obtenus, la réponse est négative : Michel Dubault nous en explique les raisons.

Quelle est la situation de la France en 1799, au moment où une poignée d'hommes décidés (Lucien Bonaparte, Fouché, Talleyrand, Cambacérès) opèrent un coup d'Etat et choisissent comme figure de proue Napoléon Bonaparte, général populaire ?

Si la révolution française a proclamé les Droits de l'Homme et du Citoyen, établi les grandes libertés civiles, énoncé le respect du droit des peuples, instauré la république, en 1799, cette jeune république est déchirée entre différentes factions : les girondins, modérés, légalistes, provinciaux et fédéralistes s'opposent aux jacobins, radicaux, démocrates, parisiens, centralisateurs, prêts à mettre en place des mesures d'exception. Entre eux, le compromis s'avère impossible et la France est menacée tant sur ces frontières qu'à l'intérieur.

Les quatre années du Directoire de 1795 à 1799 ont permis d'établir les frontières naturelles de la France et de passer de l'ère révolutionnaire à une ère plus stable de politique intérieure. Néanmoins, la crise monétaire, la pénurie, la vie chère, assaillent un pouvoir que les divisions condamnent à l'impuissance. Cette situation conduit au **coup d'Etat du 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799)**, qui renverse le régime du Directoire et établit alors un régime politique autoritaire, le consulat, dirigé par trois consuls et en réalité par le seul Premier consul Napoléon Bonaparte, qui deviendra consul à vie en 1802.

L'action de Napoléon Bonaparte de 1799 à 1815 :



Sa stratégie de politique intérieure : autorité, suprématie de l'exécutif sur le législatif, pouvoir de la police dans un climat économique peu brillant

L'objectif de Napoléon Bonaparte est d'assurer l'ordre et il place le principe d'autorité au cœur de l'Etat comme de la société : autorité du Premier Consul puis de l'Empereur sur les grands dignitaires, de la police sur les citoyens, du mari sur la femme, du père sur ses enfants, du patron sur ces salariés, de l'évêque sur ses curés. Napoléon Bonaparte, qui n'est pas croyant, se donne néanmoins la religion pour garant en s'appuyant sur la stabilité que peut représenter l'église : dès 1802, la loi prévoit une liturgie et un catéchisme impérial. Un saint Napoléon est même inventé ...

Au cours de toutes ces années, il aura recours quatre fois aux plébiscites : la première, pour l'approbation de la constitution de l'an VIII et la dernière, en 1815, à son retour de l'île d'Elbe, pour l'acte additionnel à la constitution de l'empire. Ces consultations n'ont jamais eu pour objet d'interroger le peuple sur une question de fond, détachée d'un enjeu direct de pouvoir, mais ont servi à approuver massivement un homme et un régime. Cette utilisation du plébiscite jettera pour toujours la suspicion sur les plébiscites, il faudra attendre plus d'un siècle pour voir revenir le référendum.

Napoléon Bonaparte affirme la suprématie de l'exécutif sur le législatif. Le pouvoir législatif est faible et fractionné :

- Un sénat, au départ conçu comme régulateur des institutions et gardien de la constitution, est en fait un instrument de Napoléon et ne joue donc pas son rôle.
- Un tribunal qui ne peut que discuter les textes de lois sans les voter.
- Un corps législatif formant la troisième assemblée est chargé de voter les lois sans les discuter.

C'est donc bien un pouvoir législatif faible qui ne se soulèvera que pour voter la déchéance de l'Empereur lorsque la France est envahie.

Le régime devient vite policier : déportation sans jugement, soldats envoyés contre les manifestants affamés en 1812.... censure de la presse.....

Sur le plan économique, la France, contrairement à l'Angleterre, n'avancera pas beaucoup entre 1799 et 1815 : peu de transformation de l'agriculture, peu de développement industriel si bien que la France accusera

40 ans de retard sur l'Angleterre. L'économie sera sous le joug des guerres conduites par Napoléon et la France en 1803, sera en situation de déflation économique permanente. De plus, sur le plan monétaire, l'hostilité de Napoléon à toute forme de crédit freine l'adoption par la France des mécanismes financiers nécessaires au développement économique. Ainsi, « les marchands et les banquiers anglais l'emportent sur les guerriers et les propriétaires fonciers du continent ».



Sa stratégie de politique extérieure : la guerre ! Toujours la guerre !

Napoléon Bonaparte, à ses débuts, est plutôt un soldat plus souvent en congé dans son île natale que présent. Il gagne sa popularité d'officier républicain pour avoir écrasé la manifestation contre révolutionnaire du 13 vendémiaire de l'an IV. Ses campagnes d'Italie puis d'Egypte vont lui donner la stature pour être consul. Il maîtrise l'art de la guerre qu'il associe à l'exercice de la diplomatie tout en sachant s'émanciper d'un pouvoir politique faible et conduire une adroite communication vis-à-vis de l'opinion publique.

A l'inverse des autres rois européens peu présents sur les champs de bataille, il sera sur le terrain des conflits : ainsi se révèle la fatalité de Napoléon : « parce qu'il était un soldat victorieux, il a conquis le pouvoir, il restera ce soldat intrépide pour conserver le pouvoir ! »

D'entrée de jeu, en 1799, alors que les institutions se mettent en place, il part pour la deuxième campagne d'Italie et sera en guerre jusqu'à la fin : 1800 : Italie et Allemagne, 1805 : Allemagne, Autriche, Italie, 1806 : Prusse, 1807 : Pologne, Portugal, 1808 -1814 : Espagne, 1808 : Allemagne et Autriche, 1809 : Italie et Portugal, 1812 : Russie, 1813 : Allemagne, 1814 : France, 1815 : Belgique

Les armées françaises sont constamment en guerre : plus de 800 000 jeunes morts sur les champs de bataille (la France a une population de 28 millions d'habitants avec 500 000 naissances par an), des soldats mal payés et peu nourris, qui pillent dans les pays occupés

Napoléon, vainqueur, ne déroge pas à la tradition de se payer sur les vaincus : ses généraux et ses troupes ne s'en sont pas privés et ont parfois rendu des pays exsangues comme le royaume de Westphalie ou celui de Naples.

Si Napoléon est reconnu comme un maître en art de la guerre, il a fait trois erreurs majeures qui le conduiront à sa défaite finale et son abdication.

Première erreur : sa détermination de maintenir le blocus continental contre l'Angleterre, une décision économique lourde pour la France qui aura pour conséquences de nombreux conflits et n'atteindra pas son objectif puisque l'Angleterre surmontera le blocus et restera notamment « maîtresse des mers »,

Deuxième erreur : sous-estimer la réaction du peuple espagnol contre les troupes napoléoniennes qui traversent leur pays pour aller au Portugal afin de poursuivre le blocus de l'Angleterre. Napoléon enverra plus de 200 000 hommes, issus de ses meilleures troupes pour venir à bout des révoltes du peuple espagnol. Ces effectifs lui manqueront par la suite et expliquent les dernières défaites militaires.

Troisième erreur : la retraite de Russie en septembre 1812 :

Après avoir gagné la bataille de Borodino puis occupé Moscou, Napoléon décide la retraite et commet l'erreur stratégique de reprendre la même route qu'à l'aller : il tombe dans le piège que lui tend le général Koutouzov, la retraite se transforme en déroute, ne reviendront que 60 000 hommes sur les 600 000 partis.....

Si en 1800, dans chaque pays européen une élite éclairée s'est nourrie des idées de la révolution française, si Napoléon a été porteur de ses idées, les guerres avec leurs pillages, l'occupation des territoires, les lourds tribus à payer, le coût de ces guerres, l'enrôlement forcé des jeunes..... ont eu raison de cet enthousiasme. En 1814, la France n'a plus que des adversaires ligués contre elle, elle perd des possessions (la Savoie, des places fortes en Belgique et en Sarre), elle doit supporter une force d'occupation de plus de 150 000 soldats, elle est exclue du jeu européen : un bilan bien sombre

Alors que ce serait-il passé si Napoléon n'avait pas constamment guerroyer? S'il n'avait pas cherché à dominer l'Angleterre ? S'il s'était intéressé plus à l'économie qu'à la guerre ? S'il avait accompli le mandat qu'on lui avait confié lors du 18 brumaire ? SiOn ne refait pas l'histoire, mais il est permis de rêver sur la place qu'aurait pu avoir alors, la France.

Pour mémoire : le programme des activités jusqu'au 19 décembre 2017 :

mardi 14 novembre 2017	"Svalbard : l'arctique européen »	Pierre Vernet, membre de l'association POLARLYS	Petit dîner
mardi 21 novembre 2017	La gastronomie française à l'Elysée à partir de son ouvrage « Au service du palais » (Editions du Moment).	Bernard Vaussion, responsable des cuisines de la présidence de la République de 2005 à 2013	Dîner mensuel statutaire
Vendredi 24 novembre et samedi 25 novembre	BANQUE ALIMENTAIRE	Joseph Nouvellon	
mardi 28 novembre 2017	L'Europe de Charlemagne à l'Union Européenne : 2^{ème} partie.	Laszlo Szabo, Philosophe	Petit Dîner
vendredi 1er décembre et samedi 2 décembre	Dîner de Gala et Réunions du District à Fontainebleau		
mardi 5 décembre 2017	Le système éducatif complexe de l'Essonne.	Lionel Tarlet, Directeur académique de l'Essonne	Petit Dîner
jeudi 7 décembre	91 d'Or		
mardi 12 décembre 2017	Assemblée extraordinaire suivie de l'Assemblée générale annuelle		
mardi 19 décembre 2017	Noël en Europe : un repas et une intervention inspirés par les traditions de Noël en Europe au Lycée Hôtelier d'Etiolles.		Dîner mensuel statutaire